

Une économie encore fragilisée par la désindustrialisation

Le territoire a perdu plus de 10 000 emplois depuis 1975 et les créations d'emplois dans le tertiaire ne compensent pas les suppressions dans l'industrie. La reconversion est plus difficile que dans les territoires comparables, l'activité étant moins diversifiée et l'emploi plus concentré dans de grands établissements, notamment dans le secteur de la métallurgie. En écho, le chômage est plus élevé que dans le référentiel et touche plus durement les ouvriers et employés, ainsi que les jeunes et les femmes. Le marché du travail est assez déséquilibré, entraînant de nombreuses navettes avec les territoires limitrophes.

Vincent Monchatre, Sylvain Moreau, Insee

Depuis le XIX^e siècle, l'histoire économique de la zone de proximité de Cigéo s'est forgée autour de l'industrie et notamment de la métallurgie. En 1975, 40 % des emplois du territoire étaient industriels, représentant plus d'un emploi sur deux dans les couronnes périurbaines. Depuis, l'essoufflement du secteur a fortement contribué à l'érosion de l'emploi dans la zone. En 2014, celle-ci compte 60 000 emplois, soit une diminution de 11 700 au cours des quarante dernières années. La baisse est plus accentuée que dans les territoires comparables (- 0,45 % contre - 0,15 % par an en moyenne), la zone de proximité de Cigéo n'ayant pas connu le rebond d'activité observé ailleurs depuis 2000.

Le caractère industriel de la zone s'est atténué

D'avantage tournée vers les secteurs historiques, l'industrie du territoire a particulièrement souffert entre 1975 et 2014. Le secteur a perdu 17 700 emplois sur la période (figure 1), à un rythme annuel soutenu : - 2,4 % par an en moyenne, soit un point de moins que dans le référentiel. La part des emplois industriels a été divisée par deux, et s'est établie à 19 % de l'emploi total. La spécificité industrielle du territoire s'est estompée : l'écart avec les zones similaires n'est plus que de 3 points, alors qu'il était de 14 points quarante ans auparavant.

En parallèle, l'emploi agricole est également touché : il a été divisé par deux avec la destruction de 4 100 emplois. La baisse est en moyenne de 2,4 % par an, moins forte que dans le référentiel. Le tertiaire se révèle le seul secteur où l'emploi progresse (+ 11 300 emplois) et représente plus de 70 % de l'emploi total en 2014. Ce secteur d'activité est dominant dans tous les types d'espace. La tertiarisation de l'économie est toutefois moins marquée que dans les territoires comparables (+ 0,8 % par an, contre + 1,2 %) et ne permet pas de compenser les pertes observées dans les autres secteurs.

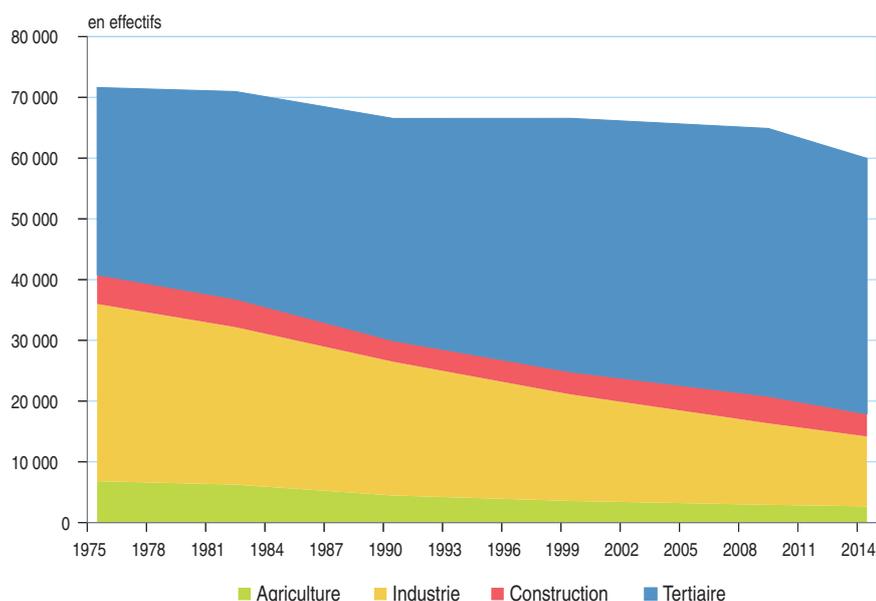
La sphère productive reste spécialisée autour des activités de la métallurgie

En 2014, 34 % des emplois de la zone de proximité de Cigéo relèvent de la sphère productive, qui regroupe les activités de production des biens majoritairement consommés hors de la zone et les activités de services tournés principalement vers les entreprises de cette sphère. La proportion a fortement baissé en quarante ans (- 20 points) comme dans le référentiel (figure 2).

La zone de proximité de Cigéo se distingue par le poids important de l'industrie métallurgique (figure 3), qui emploie près de 10 % des salariés, 2,6 fois plus que dans les territoires comparables. Cette spécificité bénéficie aux secteurs industriels connexes de la fabrication de matériel de transport, de machines et d'équipements. *A contrario*, la présence de vastes espaces de forêts (près de 40 % du territoire) ne profite pas au secteur du travail du bois, industrie du papier et imprimerie, qui n'emploie que 500 salariés : la part de cette activité dans l'emploi est inférieure à celle des territoires similaires, pourtant deux fois moins boisés en

1 Des emplois globalement en baisse et de plus en plus tournés vers le tertiaire

Nombre d'emplois par secteur d'activité entre 1975 et 2014



Source : Insee, recensements de la population.

moyenne. Dans ce territoire rural, agriculture et industrie agroalimentaire offrent également peu d'emplois : 4,4 % contre 7,2 % dans le référentiel.

Des activités présentes peu développées

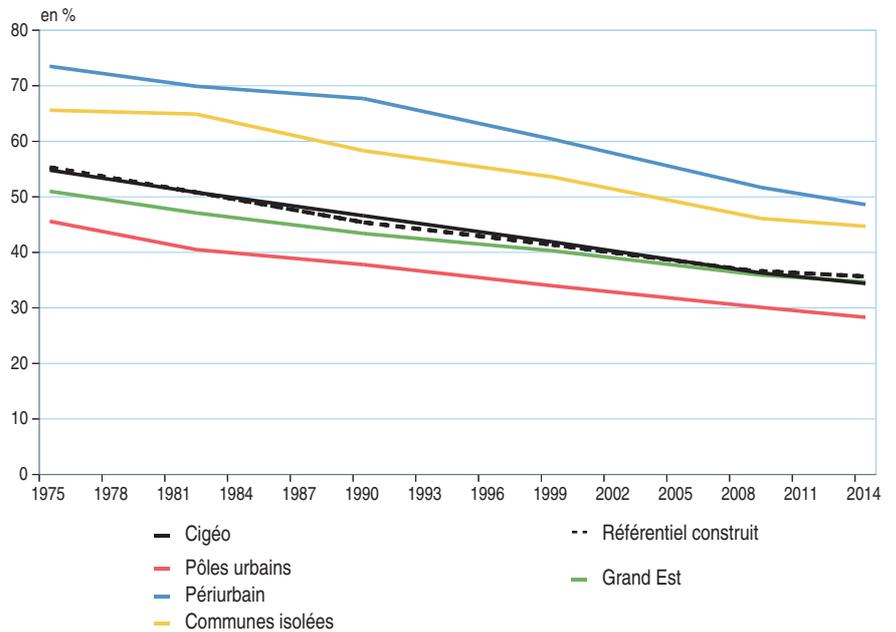
Dans la zone de proximité de Cigéo, comme dans les zones similaires, deux tiers des salariés relèvent de la sphère présente qui regroupe principalement des activités tertiaires tournées vers la population résidente. Mais leur répartition diffère selon les territoires. Administration et enseignement sont surreprésentés dans la zone d'étude, avec la présence de grands établissements publics : lycées dans les grands pôles, Conseil général de la Meuse à Bar-le-Duc, notamment. L'emploi est également plus développé dans le secteur de la santé, en particulier dans les services hospitaliers. En revanche, le territoire abrite moins d'activités d'hébergement médical ou médico-social (9,7 % des salariés, soit 1,2 point de moins que dans le référentiel). Ces activités sont en effet principalement à destination des personnes âgées, moins nombreuses sur le territoire. Les activités commerciales ne regroupent que 11,4 % des salariés, contre 14,3 % dans les territoires comparables.

Malgré un environnement naturel favorable au tourisme vert, l'activité est très peu développée dans la zone. Le nombre de lits touristiques (*définitions*) y est particulièrement faible, soit 11 lits pour 100 habitants (*figure 4*). L'essentiel se concentre dans les peu nombreuses résidences secondaires (80 % des lits) ; elle est complétée par 30 hôtels et 10 campings. En corollaire, l'emploi touristique est faible, représentant 800 emplois, soit 1,5 % des ETP (équivalent temps plein) du territoire, contre 2,5 % dans le référentiel.

En parallèle, l'économie sociale et solidaire, qui rassemble associations, coopératives, mutuelles et fondations, emploie 4 700 salariés. Elle occupe une place sensiblement plus faible dans l'emploi salarié du territoire que dans les territoires similaires : 10,1 % soit 3,2 points de moins. Cela s'explique par un poids moins important des associations (-2,2 points), notamment celles du secteur social (-1,2 point). Les coopératives, surtout agricoles, contribuent également à cet écart.

2 La sphère productive constamment en recul depuis 40 ans

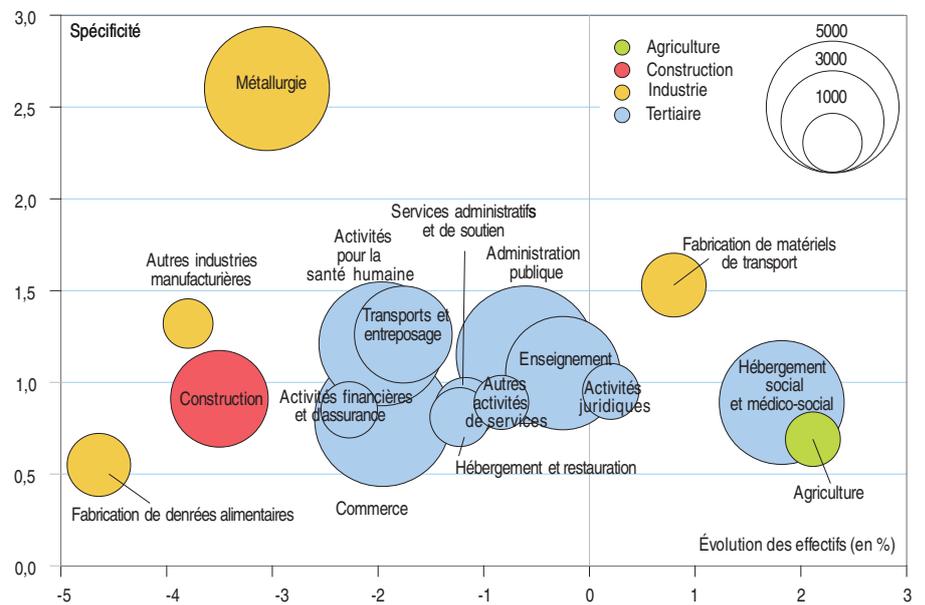
Part de la sphère productive dans l'emploi depuis 1975



Source : Insee, recensements de la population.

3 Une économie fortement tournée vers la métallurgie

Spécialisation et évolution de l'emploi par secteur d'activité entre 2009 et 2014



Champ : secteurs d'activité (en nomenclature A38) de plus de 700 salariés en 2014.

Lecture : la métallurgie regroupe 4 400 emplois en 2014, soit 3 % de moins qu'en 2009 ; sa part dans l'emploi de la zone de proximité de Cigéo est 2,6 fois plus importante que celle relative aux territoires similaires.

Source : Insee, CLAP 2009-2014.

L'emploi salarié plus concentré dans les grands établissements

L'activité économique locale est dépendante des grands établissements. Les plus grands sont des établissements publics,

notamment du secteur de la santé : les trois hôpitaux de Saint-Dizier et Bar-le-Duc emploient chacun plus de 500 salariés. Le Conseil général de la Meuse dépasse également ce seuil (*figure 5*). Hors domaine public, les dix plus grands établissements

regroupent 10,6 % des salariés du privé, part quatre fois plus élevée que dans le référentiel. La présence d'établissements de l'industrie métallurgique traduit la spécificité sectorielle de la zone. Six de ces établissements ont entre 200 et 500 salariés : Acieries Hachette et Driout à Saint-Dizier, Ferry Capitain à Vecqueville, Fonderies de Brousseval et Montreuil à Brousseval sont les trois plus importants. D'autres grands établissements industriels sont également implantés sur le territoire, tels Autocars Setra Mercedes Benz Autobus à Ligny-en-Barrois spécialisé dans la fabrication de matériels de transport, et le fabricant de machines Yanmar Construction Equipment Europe à Saint-Dizier. La zone comporte également des établissements plus modestes comme les sites de Safran Aero Composite et Albany Engineered Composites à Commercy (189 salariés à eux deux).

Ces établissements se concentrent dans les pôles et leurs couronnes. Quelques établissements ont fait le choix de s'installer

au-delà, dans les communes isolées : l'industrie métallurgique GHM à Fronville, l'hôpital de la Porte du Der et l'Agence nationale de gestion des déchets radioactifs à Bure (167 salariés).

Les femmes et les jeunes sont les plus éloignés du marché de l'emploi

En 2014, 72 050 actifs âgés de 15 à 64 ans résident dans la zone de proximité de Cigéo ; 60 800 sont en emploi et 11 250 au chômage (*définitions*). Le taux d'activité s'établit à 71,5 %, en retrait de 1,5 points par rapport au référentiel (*figure 6*), tout particulièrement chez les femmes (- 3 points). Les hommes sont plus souvent actifs, dans des proportions voisines de celles observées dans les territoires comparables, à l'exception des seniors (45,6 % d'actifs parmi les hommes entre 55 et 64 ans, soit 2,6 points de moins que dans les zones similaires).

Les moins de 25 ans constituent la seule classe d'âge où l'activité est un peu plus fréquente dans la zone. Cela s'explique par

un nombre moins élevé de jeunes en études secondaires ou supérieures. Un jeune actif sur trois est cependant au chômage, soit une proportion plus forte que dans le référentiel ou dans la région. Cette situation contribue à la relative faiblesse du taux d'emploi des jeunes par rapport aux territoires comparables (32,2 %, - 1,2 point), qui est constatée dans la zone de Cigéo quels que soient le sexe et l'âge. L'écart est le plus important pour les femmes de 25 à 54 ans et le plus faible chez les hommes de moins de 55 ans.

Employés et ouvriers sont durement frappés par le chômage

Les habitants de la zone de proximité de Cigéo rencontrent davantage de difficultés sur le marché du travail. En 2014, 16,1 % des actifs âgés de 15 à 64 ans se déclarent au chômage dans la zone, soit 2,6 points de plus que dans les territoires comparables (*figure 7*).

Plus encore qu'ailleurs, le chômage touche plus souvent les femmes et les jeunes : 17,2 % des femmes et 33,3 % des jeunes sont au chômage contre respectivement 14,2 % et 30,2 % dans le référentiel construit.

Le chômage de longue durée est également plus important, avec un chômeur sur deux en recherche d'emploi depuis plus d'un an (cinq points de plus que dans les zones similaires). Il s'agit d'un chômage structurel en grande partie lié à l'écart entre le niveau de qualification des actifs et celui recherché par les entreprises : le territoire compte plus d'emplois de cadres que de cadres résidents, et à l'inverse, moins d'emplois d'ouvriers que d'ouvriers. Dans la zone de proximité de Cigéo, près d'un actif peu diplômé sur quatre est au chômage, contre à peine un sur cinq dans les territoires comparables. Pour les diplômés du supérieur, le taux de chômage est plus faible : 7 %, au même niveau que dans le référentiel.

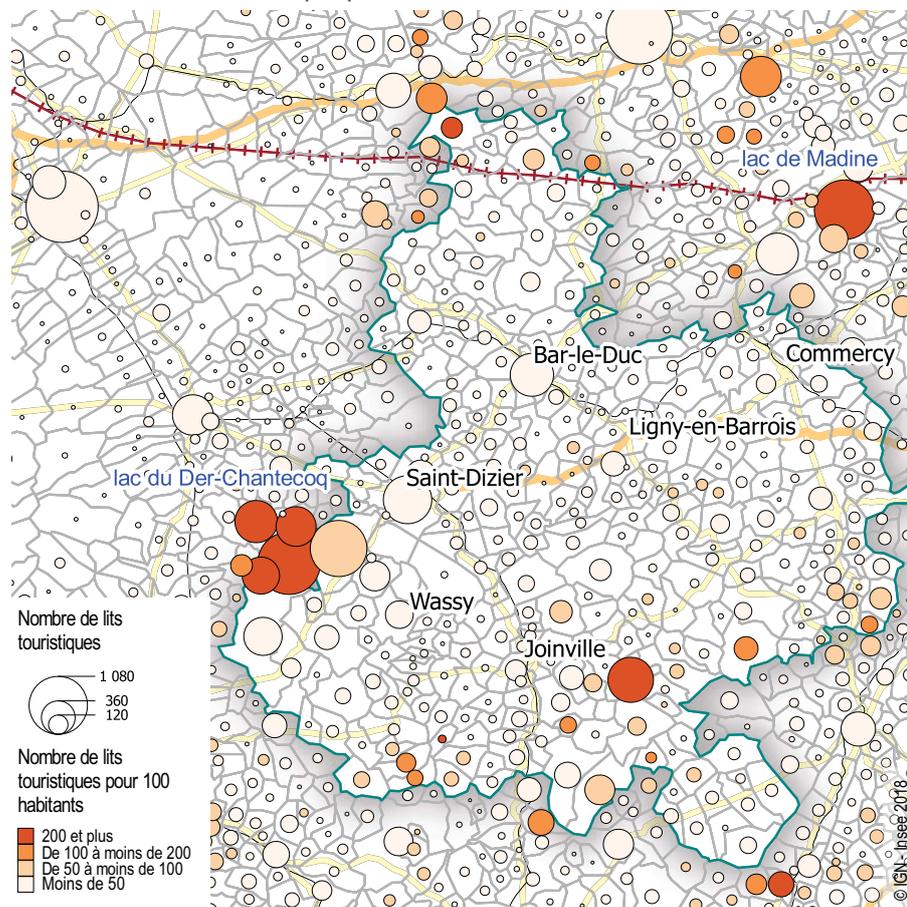
En phase avec un chômage concernant davantage les moins qualifiés, les taux de chômage des ouvriers et employés sont élevés (21,3 % et 17,1 %), plus encore que dans le référentiel (18,7 % et 14,9 %).

Un marché du travail relativement peu équilibré pour les cadres et les ouvriers

Avec 99 emplois disponibles sur le territoire pour 100 actifs occupés résidents, le marché du travail de la zone de proximité est globalement beaucoup plus équilibré

4 Une capacité touristique très limitée

Nombre et densité de lits touristiques par commune en 2014



Source : Insee, recensement de la population 2014, exploitation principale - Pôle de compétence tourisme données 2017.

5 Quatre des cinq plus grands établissements de la zone de proximité de Cigéo relèvent du domaine médical

Liste des principaux établissements au 31 décembre 2015

Rang	Tranche d'effectifs salariés	Nom de l'établissement	Commune	Secteur d'activité (Naf - A38)	Secteur d'activité (Naf - A5)
1	500 à 999	Centre hospitalier Geneviève De Gaulle Anthoiz	Saint-Dizier	Santé humaine	tertiaire
2		Centre hospitalier général	Bar-le-Duc	Santé humaine	tertiaire
3		Conseil Général de la Meuse	Bar-le-Duc	Administration publique	tertiaire
4		Centre hospitalier de la Haute-Marne	Saint-Dizier	Santé humaine	tertiaire
5	200 à 499	Association du Bois-L'Abbesse	Saint-Dizier	Hébergement médico-social et social	tertiaire
6		Autocars Setra Mercedes Benz Autobus	Ligny-en-Barrois	Fabrication de matériels de transport	industrie
7		Acieries Hachette et Driout	Saint-Dizier	Métallurgie	industrie
8		Ferry Capitain	Vecqueville	Métallurgie	industrie
9		Fonderies de Brousseval et Montreuil	Brousseval	Métallurgie	industrie
10		Lycée Raymond Poincaré	Bar-le-Duc	Enseignement	tertiaire
11		Centre hospitalier spécial de Fains Véel	Fains-Véel	Santé humaine	tertiaire
12		Yanmar Construction Equipment Europe	Saint-Dizier	Fabrication de machines	industrie
13		Service départemental d'action sociale de la Meuse	Bar-le-Duc	Administration publique	tertiaire
14		La Poste	Bar-le-Duc	Transports et entreposage	tertiaire
15		GHM	Sommevoire	Métallurgie	industrie
16		Hôpital Saint Charles	Commercy	Santé humaine	tertiaire
17		Office National des Forêts	Bar-le-Duc	Agriculture	agriculture
18		Arcelormital Construction France	Haironville	Métallurgie	industrie
19		Division Galvaneuse	Contrisson	Métallurgie	industrie
20		SNCF réseau	Saint-Dizier	Transports et entreposage	tertiaire

Source : Insee, CLAP2015.

que dans les territoires comparables (94 emplois pour 100 actifs occupés résidents).

Ce relatif équilibre masque des flux de navetteurs importants, avec plus de sortants que d'entrants (figure 8). Il répond à un besoin d'ajustement entre l'offre et la demande de travail sur le territoire. En 2014, 9 050 personnes résidant dans le territoire ont un emploi à l'extérieur. En regard, 8 020 personnes habitant en dehors de la zone de proximité de Cigéo viennent y travailler.

Les catégories socioprofessionnelles sont diversement concernées, en lien avec l'inadéquation des niveaux de qualification de l'offre et de la demande de travail. L'excédent le plus important est observé chez les cadres et professions intellectuelles supérieures : 105 emplois sont occupés pour 100 actifs résidents. Pour répondre à la demande, 1 400 cadres viennent travailler dans la zone depuis l'extérieur. Ils représentent 17 % du flux entrant de navetteurs, proportion sensiblement plus élevée que pour le flux sortant (13 %). Concernant les autres catégories, les proportions dans les flux entrants et sortants sont voisines. Toutefois, les ouvriers font exception avec une part plus faible dans le flux entrant que

dans le flux sortant (respectivement 27 % et 32 %).

Les échanges se font surtout avec les aires urbaines limitrophes

En 2014, les échanges domicile-travail de la zone de proximité de Cigéo se font essentiellement avec des communes du Grand Est (92 % des entrées et 90 % des sorties). Les navetteurs entrants résident dans les communes périurbaines ou isolées (41 % et 27 %), en général situées dans l'immédiate périphérie de la zone. Les sortants s'éloignent davantage pour aller travailler, deux

sur trois exerçant leur activité dans un pôle urbain (figure 8).

En conséquence, les navettes domicile-travail sont déficitaires avec la majorité des aires urbaines. L'écart est très sensible pour l'aire urbaine de Nancy, avec 1 640 navetteurs sortant de la zone pour moitié moins d'entrants. Les flux sont également déficitaires pour les aires urbaines de Chaumont (- 520), Toul (- 460), Verdun (- 120) et Paris (- 230). À l'opposé, le territoire enregistre plus d'entrées que de sorties avec l'aire urbaine de Vitry-Le-François (+ 190).

6 Une inactivité davantage marquée que dans les territoires comparables

Taux d'activité et taux d'emploi en 2014 (en %)

	Part des actifs dans la population		Part des actifs occupés dans la population	
	Zone de proximité de Cigéo	Référentiel construit	Zone de proximité de Cigéo	Référentiel construit
Hommes	75,7	76,0	64,8	66,2
Femmes	67,1	70,0	55,6	60,1
15-24 ans	48,3	47,9	32,2	33,4
25-54 ans	88,9	90,7	76,6	80,0
55-64 ans	43,7	46,7	38,4	41,8
Ensemble des 15 à 64 ans	71,5	73,0	60,3	63,2

Champ : personnes entre 15 et 64 ans au lieu de résidence.

Source : Insee, recensement de la population 2014.

Les échanges excédentaires s'observent en majorité avec les communes isolées (+ 1 200 en tout). Ces territoires résidentiels sont principalement situés dans l'immédiate périphérie de la zone.

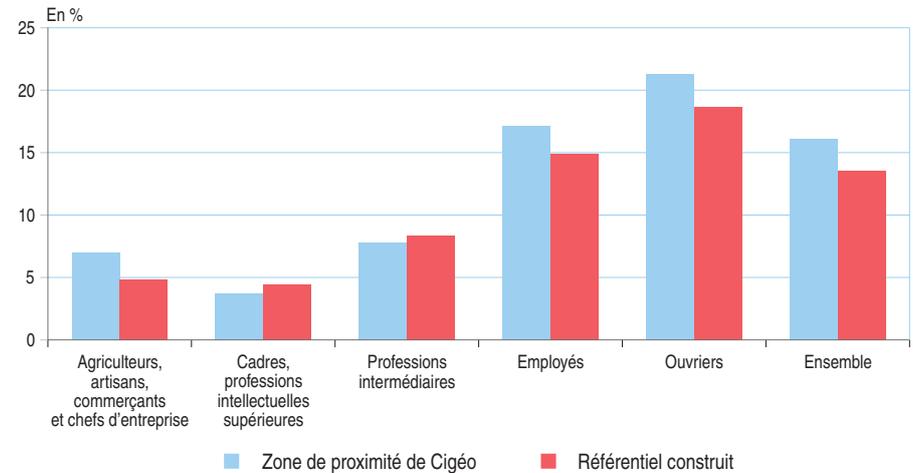
Deux tiers des navettes domicile-travail en direction des pôles

Au sein du territoire, 29 900 habitants travaillent dans une autre commune de la zone de proximité de Cigéo. Le plus grand nombre réside dans une commune périurbaine (45 %). Les lieux de résidence des autres navetteurs internes se répartissent à parts égales entre pôles urbains et communes isolées.

Parmi les navetteurs internes, 70 % travaillent dans un pôle urbain, et notamment dans les communes centres des deux grands pôles : 7 000 personnes exercent leur activité à Saint-Dizier et 5 600 à Bar-Le-Duc (figure 9). Les flux des navetteurs sont particulièrement intenses au sein même des deux pôles de Saint-Dizier (14 600), de Bar-Le-Duc (9 500) et, dans une moindre mesure, entre ceux-ci (1 400 personnes au total). Les communes isolées sont plus rarement le lieu de travail des habitants du territoire. Les flux les plus importants se dirigent vers Revigny-sur-Ornain, La Porte du Der, Vaucouleurs et Sommevoire, où est implantée l'entreprise GHM. Les 14 % restants vont travailler dans les communes périurbaines, notamment Tronville-en-Barrois et Contrisson, où 230 personnes ont un emploi dans la métallurgie (division Galvameuse du groupe Arcelor-Mittal). ■

7 Employés et ouvriers sont durement frappés par le chômage

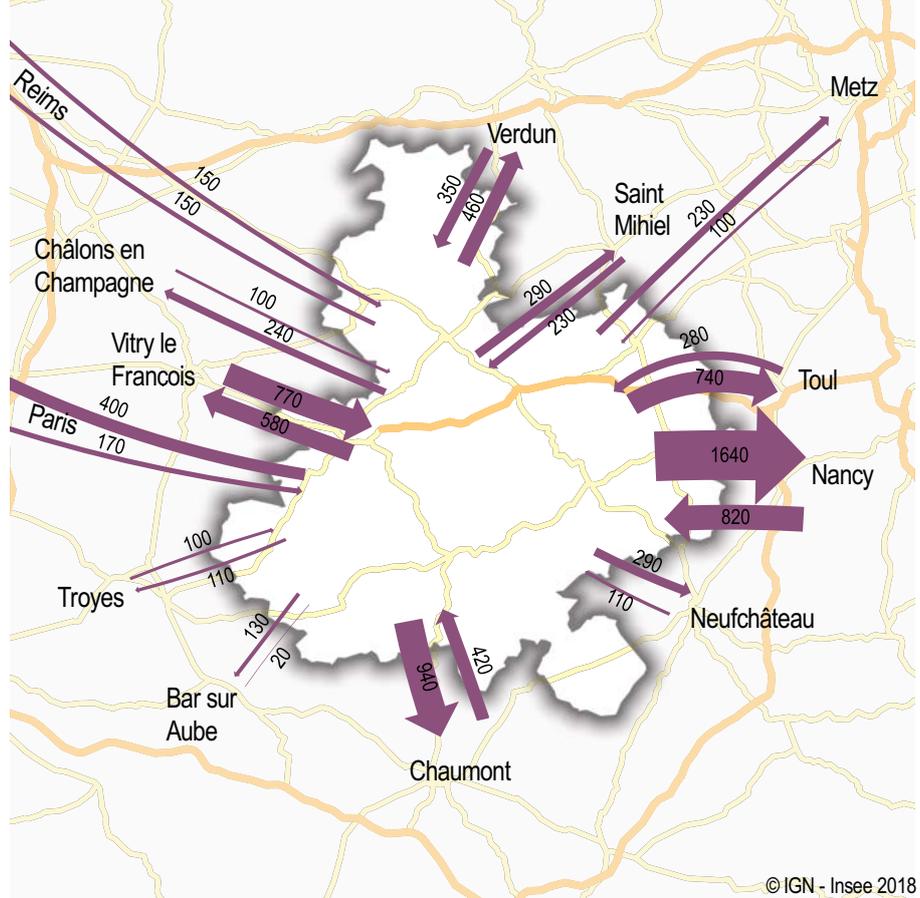
Taux de chômage déclaré des résidents âgés de 15 à 64 ans, selon la catégorie socioprofessionnelle en 2014



Champ : chômeurs âgés de 15 à 64 ans au lieu de résidence.
Source : Insee, recensement de la population 2014.

8 Un quart des navetteurs travaillent dans les aires urbaines de Nancy et de Toul

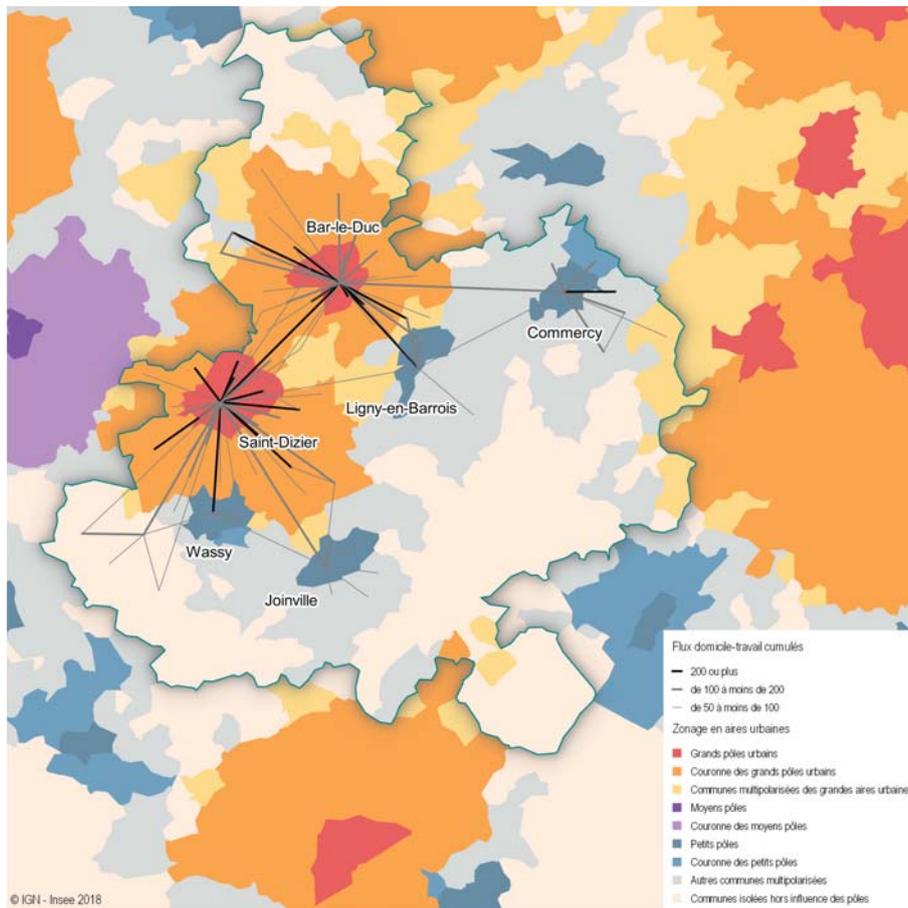
Flux domicile-travail entre la zone de proximité de Cigéo et les principales aires urbaines extérieures



Source : Insee, recensement de la population 2014.

9 Une forte polarisation de l'emploi autour des deux grands pôles

Déplacements domicile-travail de plus de 50 personnes entre communes du territoire



Lecture : 140 personnes résidant dans la commune de Bar-le-Duc travaillent à Saint-Dizier. Inversement, 150 habitants de Saint-Dizier travaillent à Bar-le-Duc. Le flux cumulé entre ces deux communes est donc de 290 navetteurs.

Source : Insee, recensement de la population 2014.

Définitions

La **capacité d'accueil touristique** se définit en nombre de places d'hébergement (lits touristiques), selon une convention de calcul sommaire :

- capacité en hôtellerie classée ou non : nombre de chambres * 2
- capacité en hôtellerie de plein air classée ou non : nombre d'emplacements * 3
- capacité en résidences secondaires : nombre de résidences secondaires * 5

Le champ porte sur les hôtels de tourisme, classés ou pas, de plus de 5 chambres et sur les campings de plus de 10 emplacements, classés ou pas.

Le **taux de fonction touristique** correspond à la capacité d'accueil touristique pour 100 personnes résidant sur le territoire.

Le **taux d'activité** est le rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés et chômeurs) et l'ensemble de la population correspondante.

Le **taux d'emploi** est le rapport entre le nombre d'actifs occupés et l'ensemble de la population correspondante.

Le **chômage** au sens du recensement de la population correspond d'une part aux personnes (de 15 ans ou plus) qui se sont déclarées chômeurs (inscrits ou non à Pôle Emploi) sauf si elles ont, en outre, déclaré explicitement ne pas rechercher de travail, et d'autre part, aux personnes (15 ans ou plus) qui ne se sont déclarées spontanément ni en emploi ni au chômage, mais qui ont néanmoins déclaré rechercher un emploi.